

## *Europe. Une politique de la littérature.*

Colloque international.

École normale supérieure, salle Dussane, 26, 27 et 28 janvier 2023

Organisateurs : Marc Crépon, Jean Lacoste, Martine Liégeois, Jean-Baptiste Para et  
Mario Ranieri Martinotti

*Europe* est bien plus qu'un mythe. C'est un siècle d'encre et de papier où critique et création s'entremêlent sans cesse. Cent ans de thèmes, d'essais, de chroniques culturelles, de prose et de poésie. Plus encore, *Europe, revue littéraire mensuelle*, ce sont des hommes et des femmes qui se sont passés plume et flambeau de 1923 à aujourd'hui.

Les revues ne sont un objet de recherche que depuis les années 70-80. La sociologie de la littérature, l'histoire du livre et de la lecture, l'histoire culturelle ont exploré la position des revues dans le champ littéraire, leur matérialité, leurs stratégies éditoriales et les sociabilités de leurs contributeurs. Ce vaste chantier est loin d'être achevé. Seule la *N.R.F.* a bénéficié d'une attention permanente qui a culminé dans les colloques de son centenaire (2009). Les cent ans d'*Europe* sont l'occasion, dans le sillage également du colloque sur *Les Temps modernes* (2021), d'amplifier le mouvement de la recherche. Il est urgent de s'interroger sur le rôle historique spécifique d'*Europe* par rapport aux autres revues.

Dès ses débuts, *Europe* s'est ouverte aux collaborations d'écrivains du monde entier. Comme l'indiquait un texte programmatique publié dans son premier numéro en février 1923 : « Nous disons aujourd'hui Europe parce que notre vaste presque-île, entre l'Orient et le Nouveau Monde, est le carrefour où se rejoignent les civilisations. Ce sont les voix autorisées du plus grand nombre de pays que nous entendons faire témoigner ici, non pour les opposer puérilement les unes aux autres, non pour dresser des collections d'opinions, mais dans l'espoir d'aider à dissiper les tragiques malentendus qui divisent actuellement les hommes. [...] Nous voulons annexer dans notre affection tous les territoires. Le monde n'est pas trop grand pour nous. »

Pacifisme, universalisme et progrès social : ce socle de valeurs, incarné par la figure tutélaire de Romain Rolland, va de pair avec une pluralité des voix, une diversité des

écritures et des approches. Ce qui s'affirme dans *Europe*, c'est une certaine *politique de la littérature*.

On a pu périodiser en deux parties l'itinéraire d'*Europe* dans l'entre-deux-guerres : la première étape est placée sous le signe du « rollandisme bien tempéré » (1923-1935), la seconde étant logée à l'enseigne de « l'antifascisme des compagnons de route » (1936-1939). La montée des fascismes, la guerre d'Espagne et le danger tôt pressenti d'un nouveau conflit meurtrier sont autant d'éléments qui infléchissent le pacifisme intégral des débuts. L'anticolonialisme reste une constante. Et si *Europe* fut une revue antimunichoise, on peut également rappeler qu'elle fut l'un des centres intellectuels qui assura le plus fidèle accueil aux exilés allemands dont Goebbels assurait qu'ils étaient des « morts en sursis ». Heinrich et Thomas Mann, Alfred Kantorowicz, Joseph Roth, Anna Seghers, Walter Benjamin et Bertolt Brecht sont des signatures que l'on rencontre en feuilletant les numéros d'*Europe* de ces années-là.

La revue cessa sa parution à l'automne 1939 et reprit son activité en 1946. Les années de la Guerre froide furent pour *Europe* un temps de glaciation marqué notamment par une crise interne et par le départ, en 1950, au nom des principes fondateurs de l'indépendance d'esprit, de plusieurs membres du Comité de rédaction, en particulier Vercors et Jean Cassou. L'histoire ultérieure d'*Europe* — la quatrième période — sera celle d'une progressive refondation de son identité, jusqu'à ce visage qu'on lui connaît aujourd'hui.

L'une des caractéristiques d'*Europe* est la mise en exergue permanente des littératures de toutes langues et cultures. Il s'agira là d'un premier axe du colloque intitulé « LE MONDE VU D'EUROPE » : des littératures de l'Inde à la littérature russe, en passant par les littératures de nombreux pays du Vieux Continent et des Amériques, jusqu'aux littératures de langue arabe, yiddish ou persane, un large éventail de recherche est offert. Le deuxième axe, « GUERRES ET PAIX VUS D'EUROPE », rendra compte de la façon dont la revue prit parti à l'égard de la Grande Guerre et de ses suites, de la guerre du Rif, contre les fascismes, en faveur des républicains espagnols, puis des décolonisations, etc. Le troisième axe, « LA LUTTE DES LETTRES », interrogera le rôle d'*Europe* dans la diffusion d'une littérature dont les formes d'engagement n'obèrent pas l'espace polyphonique de création et de pensée qu'aspire à constituer la revue. Comment *Europe* mobilise-t-elle le canon ? Comment critique-t-elle et oriente-t-elle les productions culturelles ? Comment ses animateurs réagissent-ils à l'événement ? Entre prospection et rétrospection, découverte et

redécouverte, comment cette revue aborde-t-elle dans ses dossiers thématiques les écrivains des siècles passés et ceux du temps présent ? Cet axe pourra être le lieu d'une confrontation avec des revues-monuments telles que la *N.R.F.*, *Les Temps modernes*, *Critique*, *La Table ronde* mais aussi d'autres revues de divers bords esthétiques et idéologiques. Le dernier axe du colloque traitera des « VOIX D'EUROPE », en commençant par celles qui en ont le plus aiguillé la direction (Rolland, Arcos, Guéhenno, Jean-Richard Bloch, Cassou, Aragon, Pierre Abraham, etc.), sans oublier les auteurs dont la collaboration peut être mise en relief dans la mesure où leur présence dans les pages de la revue fut particulièrement significative (par exemple Vildrac, Soupault, Tzara, Morhange, Meschonnic, Dobzynski...). Quel rôle ont-ils joué dans le parcours de la revue et comment cette dernière a-t-elle éventuellement influencé les leurs ? Comment les situer dans le champ intellectuel et vis-à-vis de groupes ou institutions tels que l'Abbaye de Créteil, les décades de Pontigny, le monde universitaire, ainsi qu'au regard d'événements historiques saillants ? Quels ont été les synergies et les conflits internes à la revue ? Cet axe pourra aussi donner l'opportunité d'étudier l'histoire d'*Europe* jusque dans sa dimension matérielle, des origines à nos jours.

Ces quatre axes, intrinsèquement liés entre eux, permettront de prendre la mesure, dans toutes ses dimensions esthétiques, idéologiques et historiques, de la politique de la littérature d'*Europe*.